



JeanBonichon

32 rue voltaire
44000 Nantes
France

tél: (00 33) 06 48 89 37 99

jeanbonichon@yahoo.fr

n° siret: 527 483 317 00014

Jean Bonichon
né en 1973 à Montluçon (03)
vit et travail à Nantes

Résidences :

- 2011 : - Maison Jean Chevolleau, Fontenay-le-Comte.
- *Shakers, Lieux d'Effervescence*, Montluçon.
- Résidence *Workshop*, FRAC Auvergne, atelier de maroquinerie,
(lycée technologique Desaix), Saint Eloy les Mines.
2009 : *Scottish Sculpture Workshop*, Lumsden, Ecosse.

Diplômes :

- 2010 : DNSEP avec mention, Ecole supérieure d'Art Clermont Métropole.
2008 : DNAP avec félicitations du jury, Ecole Supérieure d'Art Clermont Métropole.
1999 : CAP Ferronnerie d'art, AFPA la Valette du Var, Toulon.
1997 : CAP Ebénisterie d'art, AFPA, Limoges.

Expériences et mobilités :

- 2011 : - BIP (Brigades.0.0. d'Interventions Plastiques), Artothèque de l'ESBA, Nantes.
- Interventions : sensibilisation à l'art contemporain, Collège Berthelot, Le Mans.
2010 : - Workshop de production, atelier verrier, (Lycée technologique Jean Monnet), Yzeure.
2009 : - Médiation culturelle exposition "Mes Daltons", CAC Chapelle du Genêteil, Château-gontier.
- Assistant au montage «Les Enfants du Sabbat 9», CAC Le Creux de l'Enfer, Thiers.
- Voyage d'étude au Sénégal.
2000 : Stage en dinanderie d'art, atelier Guy Labrouche, Casteljaloux.
1998 : Stage tournage sur bois, atelier «Au coeur de l'arbre», Champagny.
1997 : Stage finition de mobiliers, AFPA, Limoges.
de 2000 à 2009 : Saisonnier agricole sur l'île de Samsø, Danemark.

Expositions :

- 2012 : Orangerie du Château de la Louvière, Montluçon.
2011 : - *Les Enfants du Sabbats 12*, CAC Le Creux de L'Enfer, Thiers.
- *Transit: l'art comme témoin*, Européen Média Art Festival, Osnabrück (Allemagne).
- *Tropisme 2*, proposition Champ Libre, Chanonat.
- *Point nommé*, Maison Jean Chevolleau, Fontenay-le-Comte.
- ***Autant en emporte le vent***, Vidéoobar #16, proposition Vidéoformes et Alto,
Les Presses, Clermont-Ferrand.
- *J'ai encore une chose à vous montrer*, Le Grand Atelier, ESACM, Clermont-Ferrand.
- ***H-shima***, installation vidéo, EMAF ArtBox, bibliothèque municipale, Osnabrück (Allemagne).
- *Images poétiques*, festival L'Oeil d'Oodaaq, Le Jardin Moderne, Rennes.
2010 : - ***Champagne***, installation vidéo, festival Vidéoformes 2010, Clermont-Ferrand.
- XXV, ancien hôpital Sabourin, Clermont-Ferrand.
2009 : - R-minutes (projection dans les rues sur écran 4x3m), proposition du collectif R, Nantes.
- Festival Bandit-Mages de Bourges.
- Festival e.magiciens, proposition Heure Exquise, Valenciennes.
- *Greffon plastique*, cathédrale de Clermont-Ferrand.
2008 : - *Les petites formes concertées: Garden Party*, CAC Parc Saint Léger, Pougues les Eaux.
- *Greffon plastique*, Clermont-Ferrand.

Editions :

- 2012 : Catalogue personnel, *Shakers, Lieux d'Effervescence*, Montluçon.
2011 : - Catalogue *Les Enfants du Sabbats*, "psaume Gargarythmique" texte de Frédéric Bouglé,
CAC Le Creux de L'Enfer, Thiers.
- Catalogue *La Belle Revue*, "Trompe le monde" texte de Frédéric Emprou, In Extenso.
- Catalogue *Tropisme 2*, texte d'Elisabeth Wetterwald, Champ Libre.
- Catalogue XXV, "Maudite gravité" texte de Mélina Bourki.
- Catalogue *Art et Paysage "le parti pris de l'expérience"*, inventaire 2000/2010,
ESACM, Clermont Communauté.
- Catalogue *Transit : European Young Talents Forum*, EMAF, Osnabrück (Allemagne).
2010 : - Catalogue de festival, Vidéoformes 2010.



Les clefs, 2009, dessin mine de plomb, 25,4x25,4cm

« *L'absurde est la notion essentielle, la première vérité* »
Albert Camus

Mon travail s'articule autour de l'absurde.

Mais qu'est ce que l'absurde?

L'absurde, c'est continuer de vivre pour eux.

L'absurde, c'est continuer de boire.

L'absurde, c'est continuer de créer.

L'absurde, c'est se donner des remèdes pour continuer de ...

Le remède que je propose est rarement gai, mais souvent il porte à rire.

Ce remède est le décalage :

décalage des classes,

décalage des préoccupations,

décalage des durées,

nourrissent insidieusement ma production.

Comme remodelant le banal, je cherche la bonne articulation pour proposer une image nouvelle du quotidien, parfois sans réponses.

Ce doit être par une enfance curieuse en Creuse et par une expérience de vie nomade que j'ai développé un regard étrange sur le quotidien, ainsi qu'un fort attachement aux éléments.

Et comme la nature, chaque interstice me fait peur; je cherche à remplir les vides de manière avide.

Ma production est tout image (tout devient image). Sculptures narratives, mise à disposition de mon enveloppe physique neutre, mythologie du banal aménagent une vision inédite qui par la dérision cherche à nous renvoyer, comme le miroir, à notre propre existence où rien n'est jamais joué.

Alors, planté les pieds dans l'eau, j'accepte de ne pas trouver.

Samso Geyser, 2008
impression numérique couleur sur papier mate, 33x40cm



Zangra, 2009

Impression numérique couleur sur papier mate, 33x50cm



Hors-limites, 2009

impression numérique couleur sur papier semi-gloss, 80x100cm



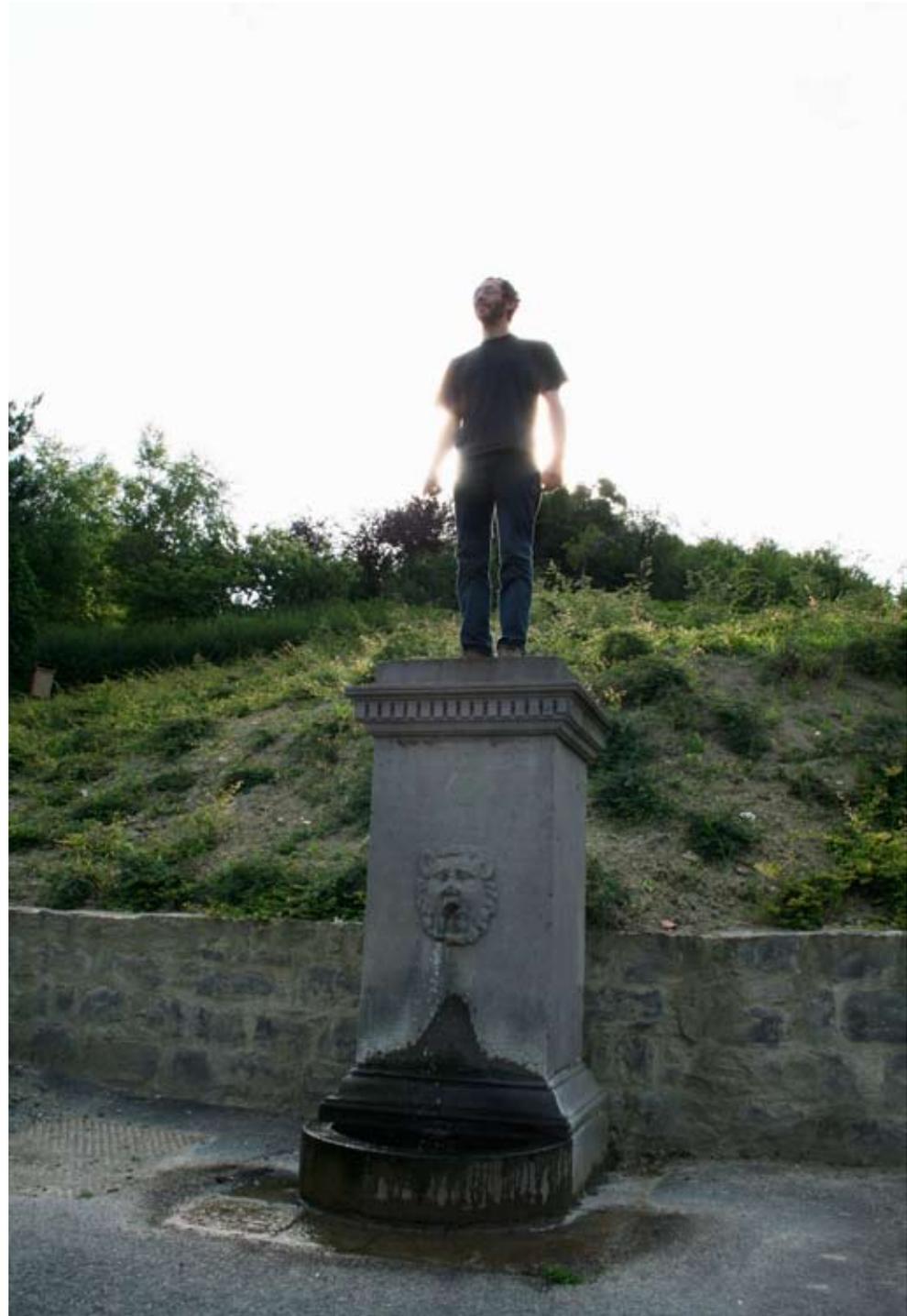
Water walk, 2007

impression numérique couleur sur papier semi-gloss, 24x48cm

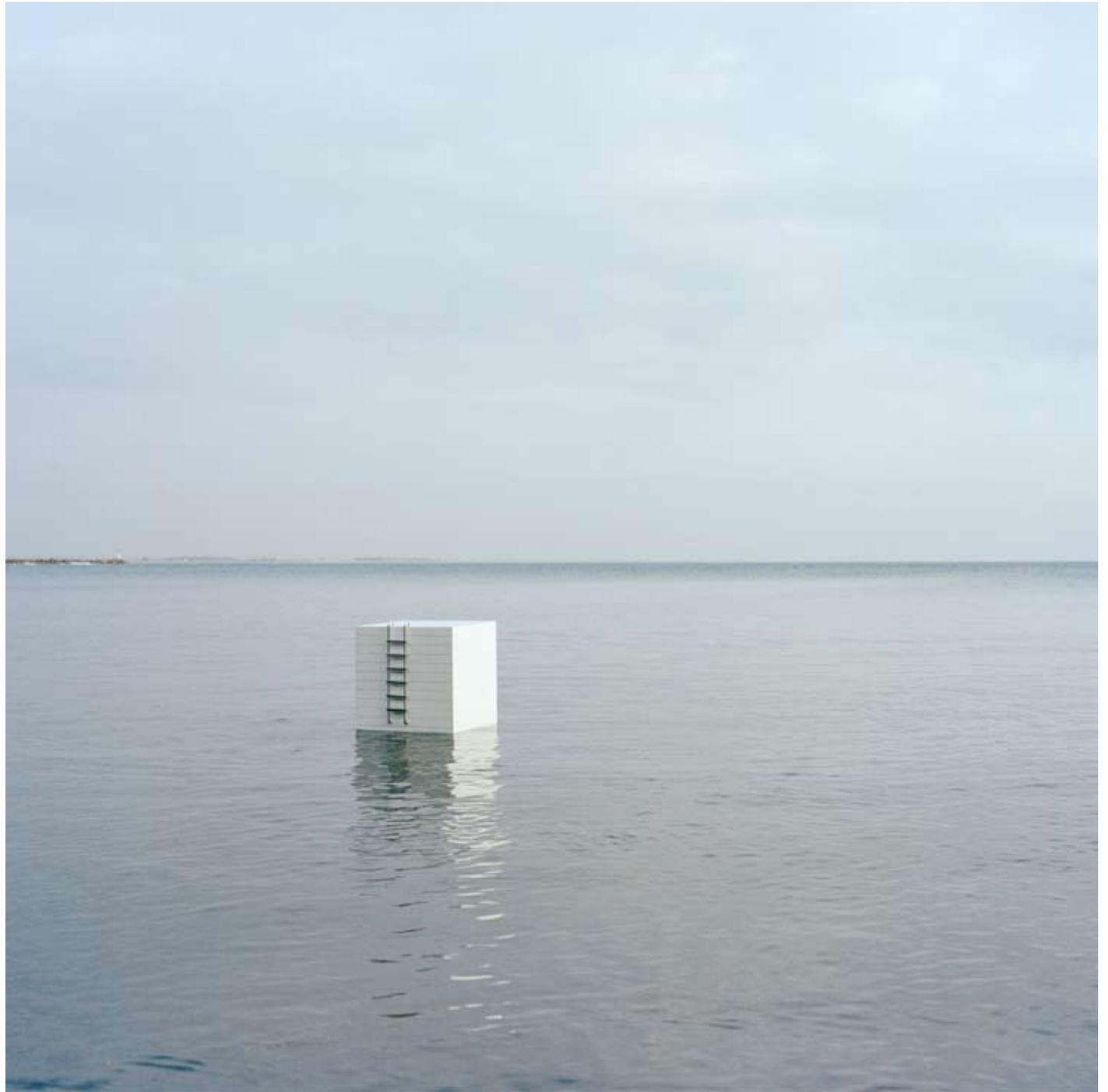


Aqua ergo sum, 2008

impression numérique couleur sur papier semi-gloss, 48x24cm

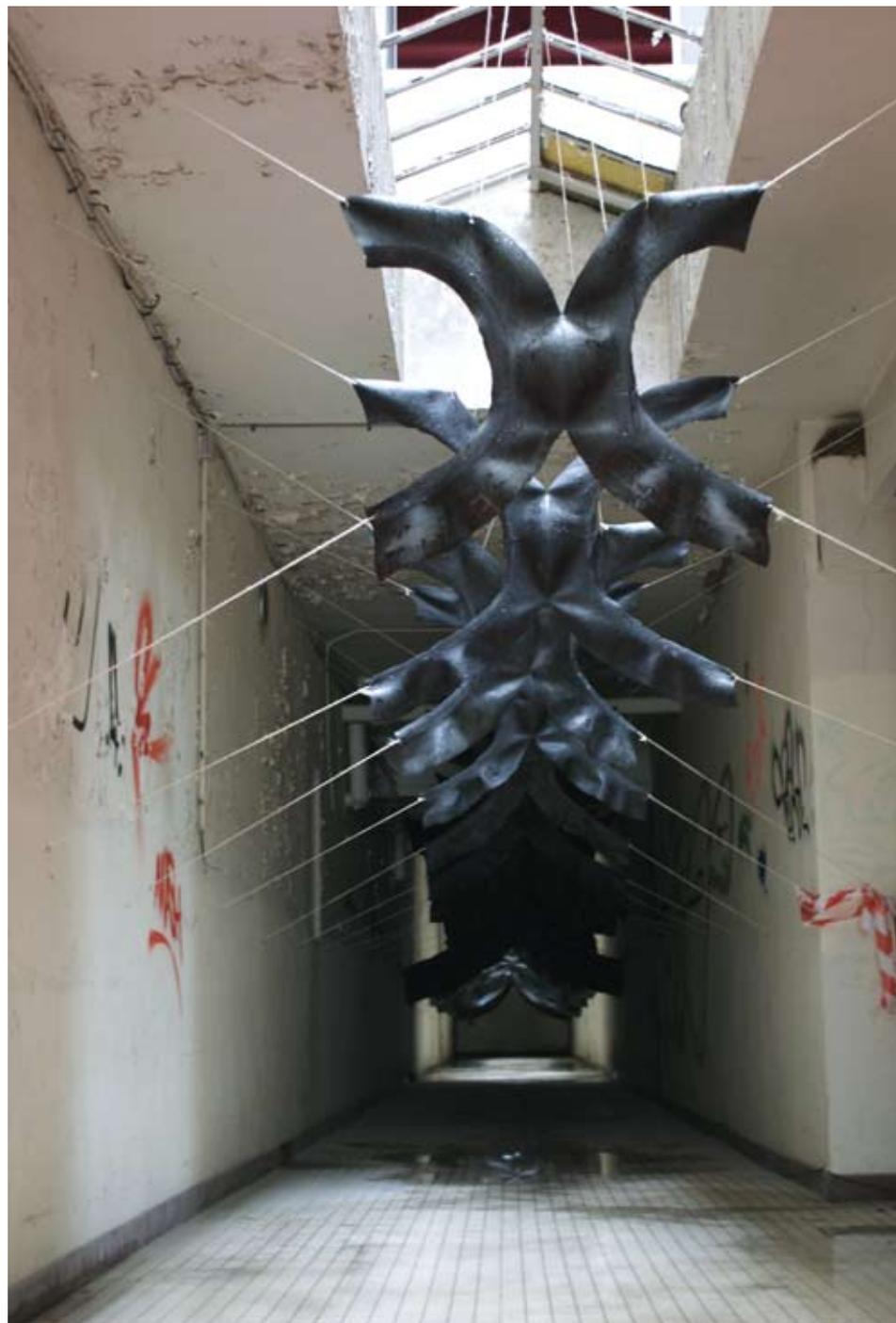


La grande piscine, 2009 (Sète)
impression numérique couleur sur papier semi-gloss, 80x80cm
installation: contre plaqué, tube cuivre, peinture glycéro, 65x70x60cm



Chromosomes XXV (le mutant), 2010

installation réalisée pour l'exposition XXV, ancien hôpital Sabourin, Clermont-Ferrand
vingt cinq Chambres à air (tracteur, camion, voiture), ficelle, 5x40x3m



Hiver 1833, 2M10, 2009

installation réalisée pour l'événement *Greffon Plastique* entée nord de la cathédrale de Clermont-Ferrand
feuilles de plexiglass blanc, 4x1,70m



L'installation révèle l'état d'enneigement de l'hiver 1833 (marqueur gravé).

Après la fête, ..., 2008

installation réalisée pour l'événement *Les petites formes concertées: Garden Party*
au parc Saint Léger, CAC de Pougues les Eaux
liège sur ossature de bois et de mousse polyuréthane, 120x80cm



Un bouchon de champagne au gabarit hors norme traîne sur le sol de l'ancienne glacière du parc Saint Léger.

Ici, le bouchon géant est la trace d'un passé effervescent, d'une époque glorieuse où le champagne de la région voisine coulait à flot au casino de la station thermale; lorsque Pougues les Eaux était une étape mondiale.

Madame de Fontenay, 2011

réalisation lors de la résidence de la Maison Jean Chevolleau, Fontenay-le-Comte
plancher, poubelle plastique de 80 litres, parasol, pot de fleur, bitume, gravier,
barres de métal; 250 x 150 x 350 cm



Comme si elle avait pris ses quartiers d'été dans le grenier de la Maison Chevolleau,
Madame de Fontenay, dame élégante, flotte évaporée et articule un rébus estival et
grinçant dont j'ai perdu la clé.



O.V.N.N (Objet.Voyageur.Nautique.Nonchalant), 2007
mousse expansée, grillage, peinture, 120x150x150cm



L'**O.V.N.N** est la réplique hors norme du canard de bain qui peuple nos salles d'eau. Avec sa coquille de moins de 20 kg, il est élaboré de manière à pouvoir flotter. Le process, le titre, impliquent la notion de déplacement sur le milieu aquatique et comme il ne possède pas d'yeux, il suit, nonchalant, le courant sans aucune intentions particulières.

Cette pièce pourra faire l'objet d'une sorte de «road-movie fluvial» dont la trace sera photographique et vidéo.

Ice scream (one ball), 2009

bronze, 17x15x8cm

Ice scream (two balls), 2009

bronze, 17x17x13cm

pièces produites au Scottish Sculpture Workshop, Lumsden, Ecosse



Côte de Grave, 2010

série de cinq pièces produites à l'atelier verrier du lycée technologique Jean Monnet, Yzeure
pâte de verre et verre en cristal, 40x15x12cm



Un verre de vin se renverse sur le sol, l'instant critique est fixé dans la pâte de verre;
la petite sculpture semble défier la gravité.



Triplette, 2011

réalisées lors de la résidence de la Maison Chevolleau, Fontenay-le-Comte
boules de pétanque, bois de placage teinté, médium 10 mm, verni,
cubes : 65 x 65 x 65 mm
pyramide : 106 x 106 x 106 mm



Triplette est une surprise qui joue de la forme géométrique simple mariée à l'objet ordinaire, populaire. Capturé, l'objet perd toute utilité, toute aptitude et devient autre chose : une oeuvre d'art.

Les trois formes déjà réalisées sont le début d'une série que je compte finir cet été.

En effet chaque paire de boules au motif identique (les traits dessinés dessus) se voit attribuée un cube et une pyramide de la même couleur.

Un cochonnet sera aussi réalisé pour compléter cette petite famille.

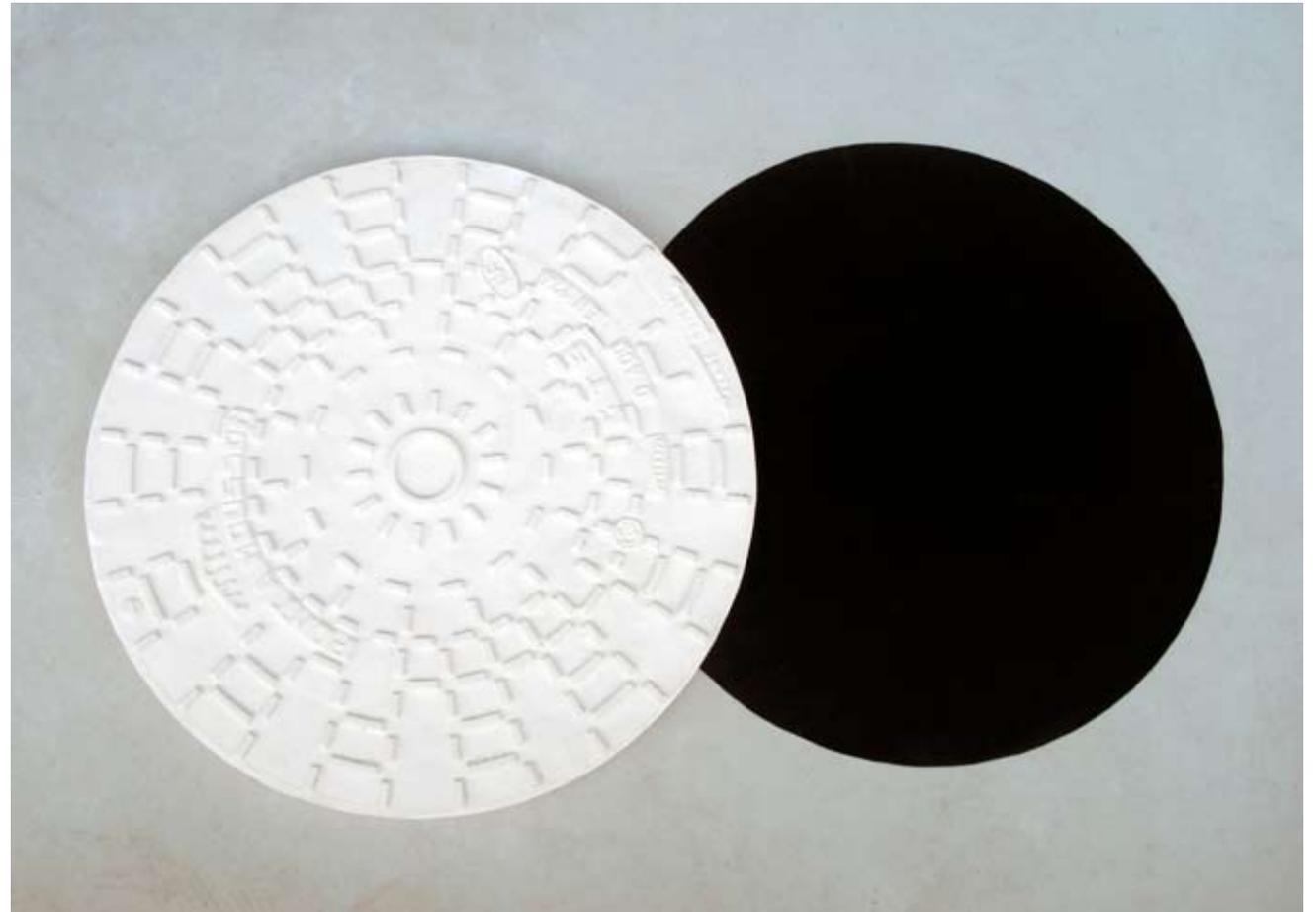
Fontaine, 2010
céramique cuite 70x90x60cm,
socle en contre plaqué peint 120x55cm



La sculpture canine est comme descendue de son piédestal pour uriner dessus.

Eclipse partielle, 2010

résine acrylique, feuille de caoutchouc, 2x115x65cm



Une plaque d'égout a été déplacée dévoilant un trou sans fond.
Cette pièce peut faire penser au gag de cartoon; pourtant les matériaux (la résine blanche laissée brute et le caoutchouc) lui apporte une présence bien sculpturale.
Amovible, l'éclipse peut être présentée plus ou moins ouverte, suivant l'humeur.

***Housse à panneau publicitaire*, 2011**

pièce réalisée lors de la résidence *Workshop*, atelier de maroquinerie, lycée technologique Desaix, Saint Eloy les Mines
skaï doublé vert, joncs et fermeture éclair noirs, 235x130x93cm



Pliant ... de voyage, la sculpture molle imaginée par Marcel Duchamp (1917), est à la genèse de cette sculpture/installation.

Avec *Housse à panneau publicitaire*, l'objet utile recouvert devient inapte, abstrait, précieux; il lui est attribué un statut nouveau : celui de pièce artistique.

Pour la première réalisation de la série imaginée *Housses à mobilier urbain*, mon choix c'est porté sur ces panneaux qui colonisent notre environnement et nous bombardent d'images comme pour offrir un espace neutre, zen, un monochrome apaisant dans l'espace publique.



Sans amie, 2010

polystyrène, contre plaqué, peinture, une chaussure, 150x220x75cm
installation de 4m20 de haut



Cette association incongrue ouvre à une multitude de scénarios.

Vive le feu, 2009
bois de tilleul et une allumette, 70x20x20cm



jeux de balle interdits, 2011

réalisée lors de la résidence de la Maison Chevolleau, Fontenay-le-Comte
érable sycamore ciré, ballon de basket, 110 x 30 x 45 cm



Tas de feuilles, 2010
feuille de cuivre, soudure étain, 30x60cm



Un étrange tas de feuilles de platane compose une demi-sphère parfaite.

Sans titre (tas de sable), 2010
tôle de 2mm, pelle, peinture acrylique et glycéro, 120x115cm



Une forme minimale (le cône) est comme transpercée par une pelle.
L'idée vient d'un mariage entre le minimalisme et la pelle à neige de Duchamp.

Le cône de sable nous rappelle celui du sablier qui égraine le temps;
comme Sisyphé nous sommes condamnés à pelleter un tas de sable qui ce reformera toujours.



Coup de vent, 2011

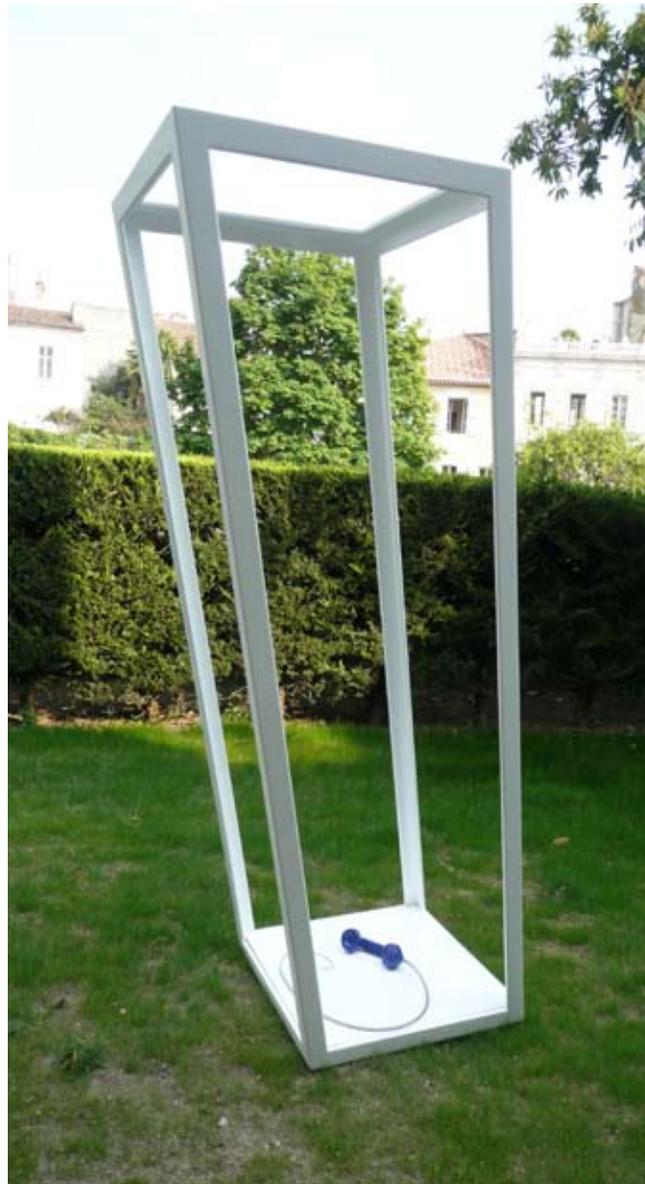
pièce réalisée lors de la résidence de la Maison Chevolleau, Fontenay-le-Comte
contre plaqué, laque glycéro brillante, combiné téléphonique de cabine, matériel
de diffusion sonore et enregistrement dissimulés dans le double fond,
210 x 90 x 110 cm



Coup de vent est une sculpture qui combine volume et installation sonore. De loin on pourrait se croire face à un «Sol Lewitt» un peu tordu mais lorsque l'on s'en approche on découvre un combiné au fil arraché qui traîne sur le sol; révélation, c'est une cabine téléphonique.

Mais que lui est il arrivé pour qu'elle ait cette allure?

C'est en tendant l'oreille que l'on trouve la solution; un discret son de tempête sort des deux écouteurs du téléphone.



Sans titre (porte), 2010

contre plaqué, serviette éponge, poignée de porte, peinture acrylique,
210x80x65cm



Cette pièce est un leurre:

Dans un premier temps le spectateur se trouve face à une grande forme séduisante recouverte d'un carré de tissu rouge; la forme élégante peut nous renvoyer à la tradition de la sculpture minimale ou anglaise.

Cependant la face cachée et équipée d'une poignée de porte; toute la belle élégance s'effondre alors pour laisser place à un objet usuel: une porte.

La forme de la sculpture est issue de l'élévation des dessins d'architectes.



Tube indigestif, 2008

tube PVC, bois, roulettes caoutchouc, 80x160x400cm



«Face à ces contraintes voulues, le corps prenait sa propre mesure ainsi que celle des objets»

Robert Morris (1994)

Le spectateur est invité à manipuler la structure; en effet le tube PVC tourne sur la charpente en bois grâce aux six roulettes; les plus aventureux peuvent même faire l'expérience d'une traversée vertigineuse: ils ramperont dans le tube et perdront tout repère.

Dimanche 9 décembre, 2007

performance, fontaine de l'Hôtel Dieu, Clermont-Ferrand
vidéo 57 secondes



Dimanche 9 décembre est une action simple voulant perpétuer la tradition des fontainiers tenus de se baigner tout habillés dans la fontaine qu'ils viennent de mettre en eau.

Lecture gargarithmique, 2008

performance réalisée lors de l'événement *les petites formes concertées: Garden Party*, pavillon des sources, CAC Parc Saint Léger, Pougues les Eaux et réactivée pour le vernissage de l'exposition *Les Enfants du Sabbats 12*, CAC Le Creux de L'Enfer, Thiers, 2011



Comment lire un texte avec de l'eau dans la bouche?



La grenouille à météo, 2008

performance, 5 éditions/traces de 5 pages

impressions numériques couleurs sur papier journal, bois, 40x28cm



Ces cinq jours d'interventions à Pougues les Eaux auraient pu être la fête à la grenouille; temps couvert, pluie et légende sur les capacités de météorologues attribuées aux batraciens ont formé cette action et l'édition réalisée ultérieurement. Tout les jours, à la même heure, un homme-grenouille exécute un rituel étrange; positionné sur une échelle plantée dans un bassin du Parc Saint Léger, le personnage chimérique et loufoque indique à tous la météo qu'il fait par des postures invraisemblables à différentes hauteurs. Il finira même dans l'eau le vendredi de beau temps.

A partir des véritables pages de prévisions météo du journal local qui seront scannées, j'ai incrusté la photographie prise chaque jour à l'emplacement réservé à l'image du jour.

L'édition finale est imprimée sur du papier journal; les pages sont reliées avec une tige de bois équipée d'une poignée à la manière des journaux dans les grands cafés.



***The preacher of pumpkins*, 2008**

performance, Samsø (DK)

photographie trace: triptyque impression numérique couleur sur papier mate, 35x87cm



The preacher of pumpkins est une performance réalisée sur l'île danoise de Samsø. Au milieu d'un champ de citrouilles, un prêcheur, monté sur une tour de container en bois, invite les cucurbitacés à une grande migration.

«...one day all the earth will be cover of your orange color...»



Champagne, 2009

installation diptyque vidéo en boucle:

-frissonnage, 3min01

-essorement, 3min32



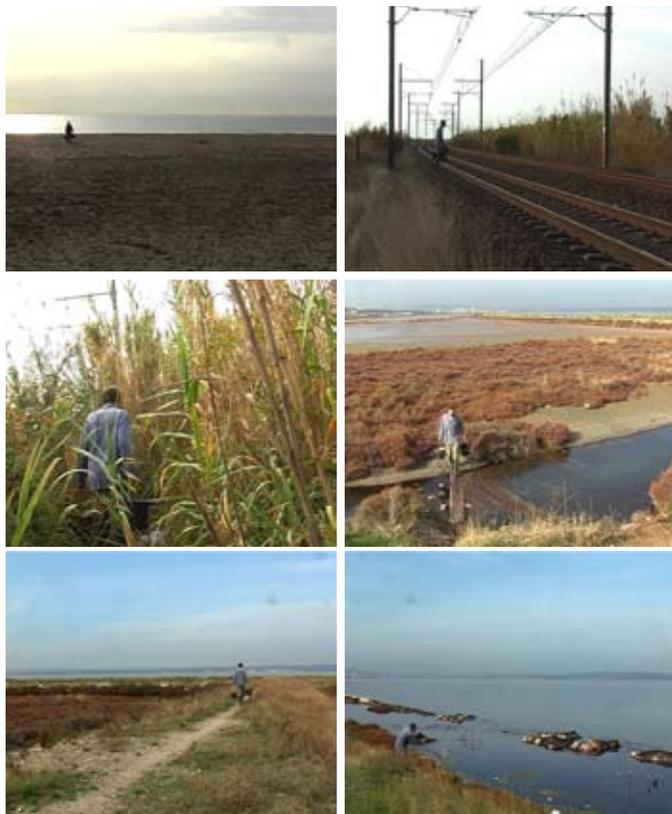
Champagne est un diptyque vidéo projeté sur deux murs en angle.

La première vidéo présente une pyramide de coupes de champagne disposée sur un réfrigérateur qui, par ses vibrations, occasionne un chant cristallin et oppressant.

La seconde met en scène la danse d'une bouteille de champagne provoquée par le programme essorage d'une machine à laver.

Montées en boucle, un léger écart de durée crée un décalage qui rend le visionnage à chaque fois inédit.

Eau de là, 2009
vidéo, 8min56



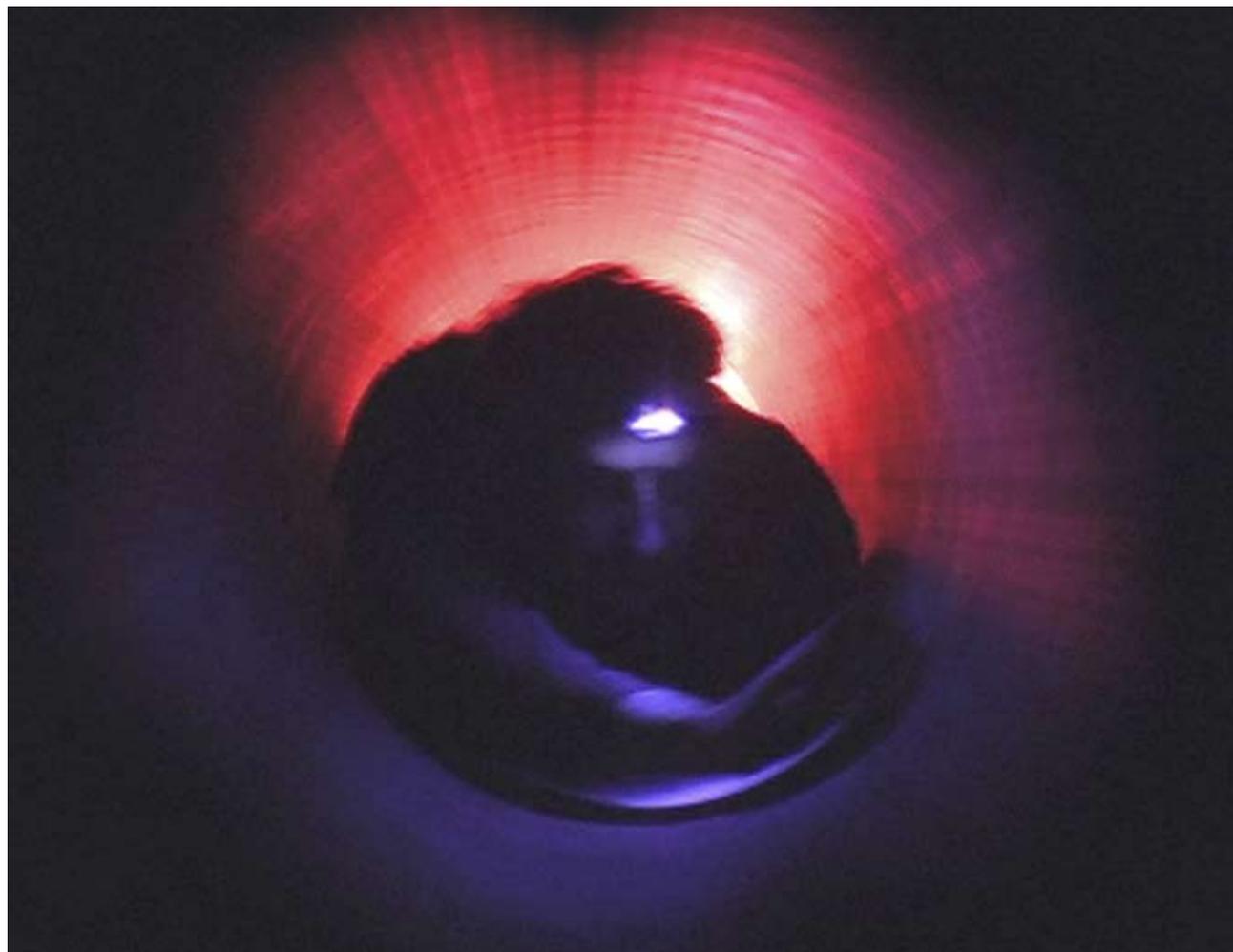
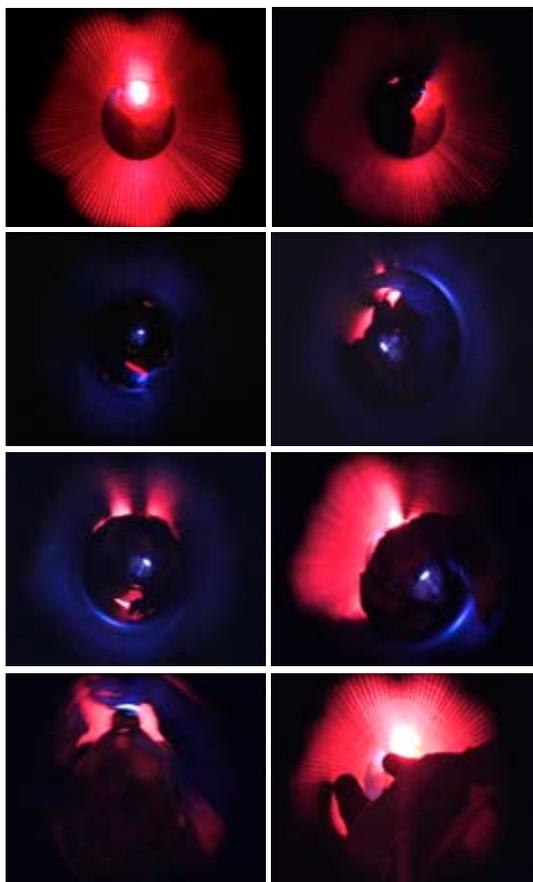
Eau de là est le parcours poétique et désolatoire d'un porteur d'eau à travers le territoire qui s'étend entre la mer Méditerranée et l'étang de Thau.

L'aéronaute, 2007
vidéo, 1min



Un homme suspendu à des seaux, par des cordelettes, qui coulisent dans des poulies, s'agite comme s'il exécutait un saut en chute libre. Cet homme semble échapper aux lois de la gravité, il vole...

Spéléolog, 2008
vidéo, 1 min



Un personnage remonte un tunnel qui tourne sur lui même.

A contre-courant, 2007
boucle vidéo de 27secondes



Un personnage grimpe à une échelle posée sur ce qui semble être une chute d'eau tranquille.
Où va t-il? D'où vient l'eau? Comment tient l'échelle?

Tigre, 2009
vidéo, 1min15



Une cage, une bête: une esthétique grotesque qui glisse vers l'absurde.
Ici le basculement est provoqué par le son qui se détraque.

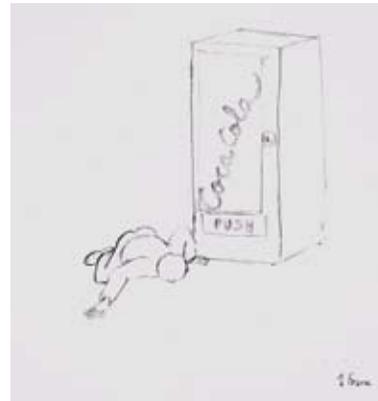
H-shima, 2011
boucle vidéo muette de 1mn



H comme Heure : 8h15 heure, *Enola Gay* largua la bombe.
H comme bombe H : *Little Boy*, première bombe atomique larguée.
H comme Hôpital : Hôpital *Shima* point d'impact exact de l'explosion.
H comme Hiroshima : ville totalement rasée par la bombe le 6 août 1945.

Les aiguilles fixes, figées indiquent l'heure terrible alors que le cadran tourne sans fin en sens inverse.

Le bain, Le papillon, 1 franc, La dernière feuille, La vague, 2009
extraits d'une série de dessins mine de plomb et crayon aquarellé, 25,4x25,4cm chaque



Série de dessins en cours qui met l'accent sur ces petits incidents désagréables qui pourrissent la vie:
perte des clefs, bain qui déborde, ascenseur coincé...

En outre cette série me sert comme une sorte de synopsis pour la réalisation de sculptures, photographies, vidéos et performances.

Trompe le monde 1

« *Je suis un humoriste, un plaisantin, je suis un acrobate...* » 2

Parler du travail plastique de Jean Bonichon en citant Gombrowicz pourrait tenir du grand écart, s'il n'était pas question de décrire une tentative narquoise et iconoclaste d'interprétation du monde : l'évocation d'un regard facétieux exercé à l'égard d'un certain dérisoire de l'existence. Déraisonnable et pléthorique, Jean Bonichon n'a de cesse d'explorer une mythologie de la banalité au travers de performances, d'actions filmées ou de sculptures, sous le mode du décalé et de l'angle irrésistiblement éclaté. Douces et savantes divagations, les productions de l'artiste rappellent des leurres irrévérencieux et parfois grinçants, prétextes à des combinatoires avec la surface des choses. Répliques en bronze d'un cornet de glace écrasé sur le sol, bouche d'égout improbable échappée d'un *cartoon* mimant la forme simplifiée d'une éclipse, les narrations développées par les pièces de Jean Bonichon consistent en la mise en dérèglement des points de vue et des attentes du spectateur, ainsi que des registres formels. Entre ready-made mutant et clins d'œil à l'art minimal, objets célibataires et dérives poétiques allusives, le répertoire proluxe de l'artiste tient de l'inventaire fantasque. *Story board* distillant une esthétique de la platitude et du non sens, ces images qui déraillent et génèrent des renversements constituent autant de pastilles, fruits d'une idée ou d'un dessin tout droit échappé d'un carnet de notes. Cultivant les incongruités, l'artiste décline les matériaux et les contextes avec application, en témoigne un bouchon de champagne aux dimensions extravagantes placé dans la nature en écho au passé du lieu.

Si l'esprit de Tati ou de Buster Keaton semble planer dans les vidéos de Jean Bonichon, c'est notamment parce que l'artiste éprouve les mises en scène équivoques dans des postures vainement périlleuses. Au-delà du *running gag* plaisant et de la blague potache, ces mini séquences se distinguent par le classicisme des ressorts utilisés, l'économie de moyen et la simplicité de l'intrigue.

Instantanés énigmatiques en forme d'interrogation face à une certaine l'inanité, les photographies de Jean Bonichon rappellent des moments suspendus qui oscilleraient entre mise en abyme interlope et rêverie contemplative. Dans ces tableaux magrittians d'un nouveau type, celui-ci en devient le scrutateur impassible, le héros et figurant allégorique d'une possible lecture du réel.

Auteur et personnage improbable d'une trame généralisée, Jean Bonichon module et expérimente des fictions à la manière de l'errance loufoque. Comme un remake élargi et savoureux de *La vie de Brian*, la pratique de l'artiste se présente sous la forme d'une vaste entreprise qui consiste à recenser le quotidien des jours, une façon intrépide d'en reproduire ses absurdes séances : « *ce qui se passe ici d'affreusement significatif ne se laissait cependant pas comprendre, déchiffrer jusqu'au bout. Le monde tournoyait dans un sens imprévu, étrange...* » 3

1 titre de l'album éponyme, *Trompe le monde*, Pixies, 4AD, 1991.

2 Witold Gombrowicz, *Testament, entretiens avec Dominique de Roux*, éd. Gallimard, 1996.

3 *ibid.*

psaume Gargarythmique

On dit d'une personne qu'elle ne mâche pas ses mots - voire qu'elle ne devrait pas mâcher un chewing-gum en parlant - et d'une autre qu'elle devrait, avant de parler, faire tourner sept fois sa langue dans sa bouche. On dit aux enfants qu'il ne faut pas parler en mangeant, mais on dit aussi que la vérité sort de la bouche des enfants. Artiste invité à réaliser une performance pour le vernissage Les enfant du sabbat XII, Jean Bonichon s'amuse de ces principes devant tous ; pratiquant par « l'altération aquatique de ses organes phoniques » un drôle de récitatif. Ce soir là, en effet, Jean Bonichon ne mangeait pas ses mots, il les buvait et les régurgitait aussitôt. Dans son « Dictionnaire des idées reçues », Flaubert rappelle que Démosthène prononça un discours un galet dans la bouche pour perfectionner la portée de sa voix, une manière d'apprendre à s'exprimer clairement face au bruit d'une mer grondante. Dans la Vallée des usines à Thiers, point de vagues à surmonter, reste une chute d'eau entêtante, et ce soir là le brouhaha des nombreux invités.

Jean Bonichon, silhouette élancée, grand blond flegmatique aux chaussures usées, se lance dans son étrange et inconsolable plaidoyer. Peu intimidé, un micro à la main gauche, une bouteille d'eau à la main droite, perché sur un petit tabouret, l'artiste fait chuter le liquide insipide dans sa cavité buccale comme s'il y avait un brasier, tête renversée pour mieux la noyer. A ses côtés, un haut socle métallique accueille sa bouteille plastique, avec un petit ampli posé à ses pieds, chaque diction laissant échapper une coulée de diarrhée sonore. Entre chaque rasade, un temps de silence que personne n'ose troubler, c'est lui qui rythme le chant de sa logorrhée.

Dès 1913, avec l' « Arte dei rumori » de Luigi Russolo, le futurisme italien reconnaît L'art des bruits, de la voix et du cri, et dès 1927 le Théâtre de la pantomime. En 1953, François Dufrêne, encore Ultralettriste des cordes vocales, époumone son premier « Crirythme ». Pour Tristan Tzara, avec Dada c'est conclu, « La poésie se fait dans la bouche ». Antonin Artaud, Marcel Jousse, Jean-Louis Brau, Henri Chopin, William Burroughs, Michel Giroud, Jacques Halbert et bien d'autres entonnèrent chacun à leur manière cette poésie déconcertante. Pour Jean Bonichon, l'important est de communiquer à tous en se faisant comprendre autrement. Et si son médium guttural émet à partir d'une langue francophone, son logogriphe gargarythmique atteint un auditoire polyglotte. Un ange au psaume brouillé est passé, et tout le monde s'est tu pour écouter, mi amusé mi interloqué, avant un soulèvement d'applaudissement.

Frédéric Bouglé, février 2011

écrivain, critique d'art et directeur du CAC Le Creux de L'Enfer, Thiers.

On pourrait considérer Jean Bonichon comme un aventurier, un voyageur. Peu importe le contexte de ses pérégrinations, il reste perpétuellement attentif à la poésie que peuvent dégager les chemins qu'il emprunte : Bonichon marche les yeux grand ouverts.

Au grè de ses rencontres, il crée un univers cohérent où se mettre en scène, avec un minimum de moyens.

Ainsi, successivement, il endossera l'identité d'un explorateur, d'un spéléologue, d'un prêcheur,...

Autant de jeux de rôles bâtissant le portrait d'un artiste aux multiples facettes, engagé dans une expérience du corps.

Mais aussi éprouvantes que ces actions puissent être, elles n'en demeurent pas moins légères et drôles. Car si l'aventureux Bonichon a pris le parti de se confronter au danger (saut en parachute, spéléologie, canyoning,...) il a surtout choisi de s'inscrire dans le quotidien.

De cette confrontation entre une posture héroïque et un environnement parfaitement hors de danger, émerge une oeuvre absurde, toute entière faite de dérision envers la figure de l'artiste.

On est bien loin de l'image de l'artiste prométhéen, surhumain. Ici, on voit un homme, assumant ses faiblesses et le côté vain de ses actions. D'où peut-être l'importance pour l'artiste d'être toujours en mouvement, comme l'élément liquide si présent dans ses travaux.

Et c'est précisément dans ses mises en scène risibles d'un corps gesticulant qu'on peut espérer trouver une clef pour pénétrer le monde du loustic Bonichon. On discerne en effet des affinités avec Tati ou Keaton, ces génies du rire où chaque action, bien que grotesque, se révèle millimétrée.

Et l'on aurait bien tort d'assimiler ce travail au simple gag: le burlesque s'y accomode très bien de la poésie.

On songe aussi à Philippe Ramette, et à ses outils à performance. Il existe chez Jean Bonichon cette volonté de montrer les artifices dont il use, de leur donner leur importance.

Ainsi, d'un accessoire nécessaire à une vidéo, il va faire une sculpture, toute aussi importante. Et d'un environnement balisé, un terrain d'aventures.

Au fur et à mesure des invitations qui nous sont faites, on pousse la porte d'un monde où les convenances se font moins importantes, et où chaque coin de rue devient prétexte au jeu.

Le travail semble aujourd'hui s'orienter vers une vision plus pessimiste du quotidien, dérivée de deux lois empiriques :

- la loi de Finagle (ou loi de la tartine beurrée, "Si quelque chose de mal peut se produire, cela arrivera")

- la loi de Murphy ("S'il y a plus d'une façon de faire quelque chose, et que l'une d'elles conduit à un désastre, alors il y aura quelqu'un pour le faire de cette façon", loi cardinale du principe de sécurité).

On observe ainsi une collection de petits tracas courants (tels la perte de clés ou une glace tombée par terre) qui sont autant de raisons d'exaspération. Ou encore, des oeuvres se présentant comme le résultat d'accidents (bonhomme de neige fondu, pantin brûlé).

Probablement est-ce là encore à relier à une esthétique absurde, chère à Jean Bonichon. On songe aux Monty Pythons, et à l'humour anglais en général, qui portent en eux une certaine cruauté bonne enfant.

Une cruauté quotidienne, homéopathique, que l'artiste nous distille au fur et à mesure de son recensement. Mais toujours avec bonne humeur.

Yann Rebouh, 2009

plasticien vit et travail à Toulon